

**Zeitschrift:** Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève  
**Herausgeber:** Société d'histoire et d'archéologie de Genève  
**Band:** 40 (2010)  
**Vorwort:** Editorial

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

# Editorial

Les années 2011-2013 marquent pour la Société d'Histoire et d'Archéologie une période faste en célébrations. La collection des *Mémoires et documents* (1841) fête en effet son 170<sup>e</sup> anniversaire, le *Bulletin* (1892) son 120<sup>e</sup> et la série des *Cahiers* (1993) deux décennies. L'année 2013 verra surtout la commémoration des 175 ans de la Société, créée en 1838 à l'initiative du professeur Henri Boissier et d'une dizaine de ses collègues, de pasteurs et de juristes. Autant d'événements qui incitent aussi bien à dresser un bilan des activités de la SHAG qu'à réfléchir sur l'avenir de la Société.

Si les célébrations du 175<sup>e</sup> permettront de mener ces réflexions, le comité de la SHAG a d'ores et déjà souhaité relever deux défis : rétablir le rythme annuel du *Bulletin* et proposer une nouvelle formule éditoriale. La parution simultanée des Bulletins 2008 (38) et 2009 (39) au printemps 2010 a ainsi permis de rattraper le retard accumulé. Avec ce numéro 40, une nouvelle impulsion est donnée, grâce à une ligne graphique révisée en profondeur, à une mise en page plus souple et à un format plus dynamique. Ce *Bulletin* est le fruit d'un travail mené par des graphistes professionnels de concert avec le comité de la SHAG.

La réalisation de ce numéro a été par ailleurs l'occasion de revoir l'organisation de la revue. Ainsi, afin d'améliorer leur lisibilité, les contributions sont-elles regroupées en trois rubriques distinctes : « Articles », « Outils et lieux de la recherche » et « Vie de la Société ». Enfin, le *Bulletin* étoffe son contenu, en accordant désormais une place plus prépondérante aux articles et en réintroduisant l'habituelle « Chronique bibliographique », dont la parution avait été interrompue en 1991. Celle-ci porte sur les ouvrages et articles parus au cours de l'année écoulée et se limite pour commencer à quelques périodes. Elle est évidemment appelée à être développée dans l'avenir grâce aux contributions et aux propositions que nous espérons susciter.

Bien que s'inscrivant dans une tradition forgée en 1892, cette nouvelle formule du *Bulletin* souffre certainement de défauts de jeunesse et de lacunes, que nous résoudrons au cours des prochains numéros. Mais nous espérons que les innovations insufflées rencontreront un bon accueil des lecteurs et attireront de nouvelles plumes – historiens, archéologues et historiens de l'art –, spécialistes mais aussi étudiants et amateurs d'histoire régionale. Le concept que nous proposons laisse en effet la place à la créativité et offre une tribune de choix à la diversité des exposés.

— Le comité de rédaction